Association des Anciens Combattants
Services de Renseignement de France et des Pays Alliés
<< EX-INVISIBLES (A.C.S.R.) >>

Le S.P.20 et le Stay-Behind

par Daniel TANT

Dès 1940 la CIA craint une invasion de l'Europe par les troupes russes et constitue en 1948 un réseau relevant en 1952 de l'O.T.A.N. et nommé « Stay-Behind ». Selon ses principes si un pays est envahi par l'armée soviétique, le gouvernement de ce pays est immédiatement transféré au Royaume-Uni, aux U.S.A. ou en Irlande et les membres reliés par un réseau de communications avec le S.P.20. Ils deviennent immédiatement opérationnels et doivent par exemple éliminer tous les politiciens de gauche ou commettre des actes de sabotage.

Le réseau s'étend à la France, la Suisse, l'Allemagne, la Grèce, l'Italie, la Belgique, le Danemark, l'Allemagne de l'ouest, l'Espagne, le Portugal, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Turquie, l'Autriche, la Finlande et la Suède.

Les émetteurs-récepteurs SP20 sont développés en 1970 par la Société A.E.G. – Téléfunken et Pfitzner / Télétron en Allemagne. C'est un ensemble de boîtiers dont la couleur varie selon qu'ils sont utilisés par les forces spéciales allemandes ou par le réseau Stay-Behind. Les messages sont transmis en morse à l'aide d'un manipulateur classique ou d'un encodeur en rafales. Pour éviter la localisation par un radiogoniomètre, le SP20 est doté d'un encodeur électromagnétique pouvant stocker 25 lettres en morse qui seront émises en un tour de manivelle.

Il a été remplacé par l'encodeur M.P. qui peut envoyer 1000 lettres et chiffres. Une alimentation permet de faire fonctionner ces appareils à partir d'une batterie de voiture. Mais suite à la chute du mur de Berlin en 1989, le réseau Stay-Behind est dissous.

L'encodeur

L'ensemble émetteur

L'encodeur relié à l'émetteur

La boite à outils